

le 28. Xbre 1734.

Messieurs de l'Académie de
 Chirurgie, proposent de déterminer
 dans chaque genre de maladies
 chirurgicales, les cas où il convient
 de pauser fréquemment, et ceux où il
 convient de pauser rarement.
 Ces maladies sont les playes, Les Ulceres,
 Les Apotomes, Les fractures, Les Luxations
 et toutes celles qui demandent l'opération
 de la main.

Cette question est la plus importante
 qu'on ait pu proposer, puisqu'elle tend
 à faire cesser une infinité d'abus —
 qui se commettent dans les pausements,
 Et que jusqu'icy l'on n'a pas pris asse
 de soin de reformer.

Peu d'auteurs ont traité cette matière,
 et on trouve dans ceux qui en ont parlé
 des contradictions capables d'embarrasser;
 Je n'en citeray aucun (aussy ce n'est
 pas de quoy il s'agit) Mais seulement
 de donner dans le petit Memoire que
 j'entreprends une idée de ma méthode

carton 2

d. 39
no. 9

Messieurs de l'Academie jugeront si
 elle est conforme a la bonne pratique.
 Je ne l'ay entrepris que pour entrer
 autant qu'il me sera possible dans leurs
 veues, et prendre part a l'émulation
 qu'il veulent bien donner a tous les chirurgiens.
 Je refuse en mon particulier les obligations
 que cela impose; c'est la seule raison
 qui m'ait determine a hazarder un avis
 sur lequel je me veux justice et duquel
 je ne presume rien.

L'air par sa penetration son action et
 le Nitre dont il est charge, attire

L'humide radical qui est le suc nourricier,
 carie les os et donne lieu a de longues
 supurations; on ne peut deffendre les
 parties de ses attaques et de ses impressions
 qu'en pansant rarement et promptement.

La Regeneration des chairs est un ouvrage
 de la nature et rien ne la servira qu'il
 ne soit en repos. Il faut donc s'abstenir
 des frequents et longs pansements.

La Temperature Differente de l'air
 Dans les Differentes climats, N'influe pas
 Sur les playes de facon que celles qui
 occupent la tête soient plus aisees, ou
 plus difficiles a guerir que sy elles
 occupent une autre partie, pourveu
 qu'on luy en interdise l'acces autant
 quil est possible.

Je Preseray l'ordre des parties et je
 Commenceray par les playes de la tête.

Sy l'os est decouvert et qu'on le laisse
 longtems et sauent expose' a l'air, Il
 s'ensuit Exfoliation. Si est fracturé,
 Alteration des membranes et du Cerveau.

Dans toutes les playes de tête j'ay exactement
 garde' ma methode qui est de ne panser
 qu'une fois par jour (ainsy que dans toutes les
 autres) a la reserve des cas dont je parleray
 dans la suite.

Lorsque j'ay traite' des playes simples a cette
 partie, et même un grand nombre ou l'os estoit
 considerablement decouvert, Je ne les ay panses
 quelques fois que de deux jours l'un et a plat
 sy je remarquois que l'os ne fut pas contus,



Jay presque toujours par ce moyen suite
l'Exfoliation, et procuré une si prompte
réunion que souvent cela a passé mes
espérances.

Jay eu à traiter des playes avec fractures
de toutes les espèces, dans quelques jay
trouvé le Trepan tout fait; dans d'autres jay
été obligé de faire cette opération; dans
tous ces cas je n'ay jamais pausé qu'une seule
fois par jour malgré les Contradicteurs
accoutumés à pauser plus souvent.

Comme je me suis proposé de rapporter
quelques exemples des cures que jay faites,
affin de donner une idée de ma pratique,
Jay cru d'avoir choisir le Suivant pour ce
qui regarde les playes de la Tête.

Un Tanneur de cette Ville receut un coup
d'une tres grosse pelle de foyer qui luy
fractura le coronal, cette fracture estant
avec embasure, je fus obligé d'appliquer le
Trepan à côté pour relever la piece d'os;
ce ne fut qu'avec beaucoup de peine que
j'en vins à bout à cause de l'épaisseur extraordinaire
de cet os, qui métonna et qui fut regardé par
tous les artisans comme un prodige, Il n'estoit
pas moins dur puisqu'il n'y avoit point de
déploé marqué.

Cette fracture n'auroit donc pu se faire que par un coup tres violent qui devoit causer une grande commotion au cerveau, et une contusion bien considerable, par consequent la supuration devoit l'estre aussi; cependant il a été tres bien guery et ne s'est pausé dans tout le cours de la cure qu'une seule fois par jour.

De la face

Les playes qui arrivent à cette partie ont un privilege particulier, pour éviter la difformité on les dilate moins dans certaines occasions et point du tout dans d'autres on les pause plus rarement et elles sont plustost gueries, pour quoy ne pause-t-on pas les autres de meme?

Je ne feray pas mention de toutes celles que j'ay traitées à cette partie, il suffit de dire que j'ay observé encore plus à l'étrait ma methode, je n'en rapporteray qu'une seule que je crois propre à l'appuyer.

Un jeune homme veeut à bout portant un coup de fusil chargé de grosse royale. l'entrée étoit au milieu du menton, la machoire



6 Inférieure en fut fracturée avec
fractas et deux dents emportées, la sortie
près l'Angle de la mâchoire et alloit
à l'épaule. D'abord je ne le pansay
qu'une fois par jour, mais lors que
l'escharre commença à supurer, il se
fit une si grande fonte des glandes
salivaires et de toute la partie, que
l'appareil se trouvoit pénétré en peu de
tems par la matière et par la salive,
en sorte que malgré moy je fus obligé
de le panser deux fois au vingt quatre heures
tant que cela dura, après quoy je ne le
pansay qu'une fois par jour, et ensuite de
deux jours l'un. Il a été guerry arse
promptement, et de façon qu'on auroit peine
à croire à voir la cicatrice que la
blessure ait été si considérable.

du cou

Un homme receut un coup de sabre qui
lui fit une playe depuis l'apophyse de
la seconde Vertebre du cou jusqu'à
l'angle de la mâchoire inférieure,
les Muscles Sternocleidomastoïdien et

78

et Splénique en furent presque entièrement
coupés. Le Luy fis une Suture entrecoupée
anticipant beaucoup dans les chairs —
à cause de la grande dilatation. au bout
de vingt quatre heures que je levay mon
appareil je trouvoy un peu de tumefaction
qui m'obligea à couper seulement quelques
points de ma suture à la partie postérieure
de la playe, par ce que faisant coucher
le Clergé sur le dos, la Matrice avoit
plus risqué de ce côté là. Je ne le pansay
qu'une seule fois par jour pendant tout
le tems de la Cure et il ne fut pas
long.

De La Poitrine

Il est Nécessaire de se défendre des
attaques de Lait toutes sortes de playes,
Celles qui pénètrent dans la poitrine demandent
une attention particulière, puisqu'elles causent
souvent l'athme, la phthisie, la toux
et des fistules
on doit donc les panser rarement, à moins
qu'il ne s'agisse devider un Empieme, ou
du sang qui couleroit de la playe dans cette
cavité. Je n'en rapporteray qu'un seul
Exemple.



Il ny a pas longtems qu'un jeune
Gentilhomme fut bleffé d'un coup d'Épée
qui entra sous la clavicule droite,
entre la premiere et la seconde des
vrayes Côtes Superieures, fortôt par le
milieu de l'omoplate du même côté droit.
Il eut d'abord vne grande fièvre avec
deliré et Emphysème des deux Côtes, à cause
dequoy je fus obligé de faire de grandes
Incisions. Le premier jour de la
bleffure il fut pansé deux fois à cause
d'un Hemorragie qui survint; pendant tout
le reste de la cure je ne le pansay
qu'une fois par jour. Il fut parfaitement
guerry au bout de six semaines et en état
de faire tous les exercices. Il est à remarquer
que cela ne fut si long qu'à cause de
la grandeur des Incisions.

Du Bas Ventre

Vn bon Laboureur estant tombé sous sa
charue, le soc du Laboura la Cuisse
depuis le genouil jusqu'au ploy de laine,
avec une grande division dans les Muscles
de cette partie, et encore de la longueur
de quatre travers de doigt dans ceux

de l'abdomen et pénétrait dans la
capacité du bas ventre.

Un si grand déchirement devoit donner
lieu à une supuration bien considérable,
Elle fut telle, Néanmoins je ne le pensay
qu'une fois par jour et même sur les
fin que de deux jours l'un. Il fut guerry
en moins de tems que je ne l'aurois pensé,
sans accidens et sans claudication.

Des Extrémités

Un Cordonnier travaillant en été et en
chemise, fendoit du bois de cheville, Il
se fit une playe profonde à la
partie supérieure du bras gauche,
la mediane en fut entièrement coupée,
en sorte que le sang sortoit à plein
canal, ainsi Il en perdit beaucoup
avant que d'arriver chez moy. La
ligature estant impraticable à cause
de la profondeur du vaineau fluvétay
l'hémorragie sans retour avec des
astringents et en tamponnant la playe,
une lincope dans laquelle Il tomba
contribua sans doute à faire cesser
l'hémorragie.



Comme dans les occasions le Sang
 ne peut d'abord reprendre sa route et
 quitte l'extériorité, je craignois le
 mortification; ce qui m'obligea
 à lever mon appareil dans le même jour;
 (Néanmoins comme je l'ay pratiqué dans
 tous ces cas) sans ôter les bords de la
 qui estoient appuyés sur le vaisseau coupé;
 Je trouvoy le bras tumefié et livide. Je
 le pansay deux fois par jour tant que
 j'eus quelques choses à craindre, après
 quoy je ne le pansay qu'une fois en
 vingt quatre heures et en peu de tems
 Il fut guery.

Des Articles

L'air altère les Nerfs et les Tendons,
 aigrit et corrompt le Sanguin.

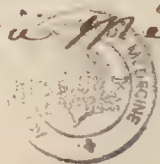
Il faut donc penser rarement ces
 parties, si on veut les garantir des
 toutes ces mauvaises impressions de l'air
 et des fistules auxquelles elles sont
 sujettes. Je ne raporteray (de même que

Dans les autres Cas) qu'un Seul Exemple que
 Je crois asser Considerable pour Suffire
 Dans cette occasion.

Un Artisant s'estant trouvé à une veuë
 dans une Ceremonie ou Il tira quantité
 de Coups, Un gros Mousqueton dont Il se
 servoit s'estant échappé luy creua enfui
 entre les Mains. Un éclat du tonnerre luy
 avoit presque entièrement séparé le pource
 du Corps, leu le Muscle palmaire & déchiré
 partie du Sublime et du profond et tout
 le dedans de la Main, les dernières
 phalanges des doigts indicatens et du
 milieu absolument emportées.

Je raporteray le pource que Je luy ay
 conservé et mis en état de Continuer son
 Metier, en ne le pansant qu'une fois par
 Jour, quoique les charres et le déchirement
 fussent bien Considerables.

Il seroit trop Long et cela passeroit les
 bornes d'un Memoire, si Je rapportois une
 infinité de playes toutes différentes
 entr'elles par quelques Circonstances et
 à différentes parties, Jay crû même



quit Serait Superflu de parler des
Diversions et des Remèdes Employés dans
Les Cures dont j'ay parlé

Des Tumeurs et des Abscès

Dans Le commencement des tumeurs, soit
qu'on Employe Les resolutifs, Les repercutés
ou Les Émolients, Il faut souvent renouveler
Ces remèdes qui s'exhalent, se dissipent
à Cause de La chaleur de La partie,
Et acquiescent une dureté qui leur
Serait nuisible. Il en est à peu près de
Même des Maturatifs, Mais Lorsque La
Tumeur S'est Abscédée et Suppurée, à Moins
qu'elle ne pénètre dans une Cavité, ou
que La Matière ne soit très abondante,
Il Suffit de Les panser une fois par jour.
Je Crois d'avoir rapporté à Ce Sujet ce
que j'ay veü arriver à un homme de
La campagne. Cet homme ayant un
Erysipèle phlegmoneux au bras, un
Chirurgien de Son Village Se contenta
de Le Saigner une fois seulement
et Luy Conseilla L'usage des

+
 repere cutifs. La gangrène y survint bientôt
 et on me l'amena à la ville. Je luy
 trouva tous les teguments sphacelés depuis
 l'articulation de l'épaule jusqu'au bout
 des doigts, de manière que son bras estoit
 dedans à peu pres comme dans une manche
 les teguments se trouvant presque partout
 separés des Muscles. Je ne parleray pas
 de la Manière dont je le traitay, Je diray
 seulement que je le pansay deux fois par
 jour dans les commencements quil se fit une
 terrible fente et que ensuite je ne le
 pansay plus qu'une fois en vingt quatre
 heures et je le venooy ay guerry.

Exemple d'un abcès

Le fils d'un procureur estant tombé
 rudement à la renverse se fit une
 grande contusion sur les os Sacrum
 et Coccyx, l'estant négligé je ne fus
 appelé que lorsqu'un abcès avec
 collection de pus se fut formé sur ces

parties; Je l'ouvris depuis à un travers
de Lanus jusqu'au dessus de L'os
laerum. toute la matiere s'estant
vuidee par cette grande ouverture,
Je Meus a le panser qu'une seule
fois par jour et Il fut bientost
guery. Des Vleeres

a l'égard des Vleeres, Je pense
que comme sur tout le reste, Il est
difficile de donner des regles generales.
quoy que Je ne les panser pour l'ordinaire
qu'une fois par jour, J'ay trouve bien
des cas ou J'ay esté obligé de le faire
plus souvent. soit par exemple que
ce sont des Vleeres Vermineux, ou de
ces Vleeres qu'on appelle malins
et phagedeniques, qui veulent une
saie Vitriolique et corrosive
Il faut les panser plus souvent
avec des remedes propres a
enrouver l'action de cette humeur.

Des fractures

Si la formation du Calus est un ouvrage de la Nature, et Si rien ne se réunit qu'il ne soit en repos; Il est certain qu'on doit toucher rarement aux fractures quand on les a réduites, pas ce qu'il est difficile qu'en levant souvent un appareil on ne fasse souffrir un blessé; et qu'on ne trouble en quelques facons la Nature dans la generation du Calus.

quand j'ay réduit une fracture simple, je visite souvent le blessé, et si je ne trouve point d'accidents, que mon bandage ne se trouve point trop serré par une fluxion survenue, ou trop lâche par la diminution de l'efflux, je ne le leve qu'au bout de dix ou douze jours, et apres cela qu'au bout de quinze.

J'ay été dans bien des occasions obligé de le lever plus souvent, lorsque j'ay trouvé des contusions et des tumefactions considerables. par ce que dans quelques



De ces cas, Je n'ay pu même faire
un bandage asser serré, ny me servir
de tout un appareil propre à contenir
la partie en état.

Un jeune homme ayant une fracture
compliquée à la partie presque
moyenne de l'avant bras, et le
cubitus sortant par la playe,
Je fis la réduction par le moyen
des Extensions et d'une petite incision.
Je me servis du bandage à dix huit
cheffs, et ne l'ayant praisé qu'une
fois par jour, la playe se trouva
consolidée au bout de douze. ayant
après cela fait le bandage circulaire
Je ne le levay plus que quatre fois
et le calus fut formé dans l'ontemps.

Un Notaire de cette Ville estant
tombe dans la cour pavée de cadettes
de carreau grand trochanter. après
la réduction Je fis un appareil que
Je ne levay que douze jours après;
ayant trouvé les choses en bon état

Je le lairjay plus longtems la
 Seconde fois et encore plus la
 troisieme, en sorte que je ne luy
 fis que cinq appareils. Il est ly
 parfaitement guery quit ne ressent
 aucune Incommode de cette blessure
 et qu'au moyen d'un talon un peu
 plus haut que l'autre, on ne s'aperçoit
 presque pas de la claudication.
 Cet accident l'a même preservé de
 la goutte a laquelle Il estoit fort sujet.

Des Luxations

Ly la Luxation est promptement reduite
 et sans accidents, on peut selon mon avis
 la visiter plus ou moins souvent, parce que
 on ne court pas les mêmes risques qu'aux
 fractures et qu'il y a beaucoup moins
 d'inconveniens.

Ly au contraire v. nos a esté longtems
 déplacé, que la compression qui aura
 esté faite aux vaisseaux ait causé
 une grande tumefaction, Il est nécessaire
 d'y apporter une plus grande attention
 et de penser plus souvent.



Comme j'ay d'abord été pourueu d'une
 charge de Chirurgien du Roy aux
 Rapports, j'ay eu occasion de voir la
 pratique des chirurgiens d'un grand
 district, Je l'ay trouvée assez uniforme,
 C'est à dire que presque tous pansent
 régulièrement deux fois par jour
 tous leurs blessés, de quelles natures
 et a quelles parties qu'ils soient leurs
 blessures. et comme ceux qui suivent
 cette Methode ont ausy celle de
 beaucoup dilater, Je me suis très
 souvent trouvé dans l'embarras de
 fixer aux juges le tems de la
 parfaite guérison de ces playes
 dont la Cure estoit toujours longue
 sans parler des accidens et des
 suites.

Je ne pretens pas par ce que j'ellens
 de dire condamner la pratique de
 personne, Mais seulement faire
 entendre que Je n'approuve point

Les fréquents pausements faits sans
Necessité, ayant remarqué une infinité
de fois que des playes très semblables et
même plus considérables, n'estant guéries
qu'une seule fois par jour suivant
ma Methode, donnaient moins de Matières
à chaque pausement, que celles qui
l'estoient deux fois pendant cet
Intervalle et estoient bien plus tost
guéries.

Le Leucopete, l'air est ennemy des playes,
tout le monde en convient, et qu'il est
Impossible de luy en interdire l'accès.
Cela estant ainsi son action répétée
deux fois par jour, doit faire plus
d'impression et apporter un plus
grand prejudice, que si on ne pausoit
qu'une seule fois.

Si on pause souvent on ne donne
pas le tems aux remèdes et à la
Nature d'agir, et au Sue nourricier
de reparer la substance perdue.



et par consequence la reunion ne
se fait pas si tost.

Je finis ce petit Memoire en
concluant de tout ce quil contient
que l'on doit penser le plus rarement
quil est possible, excepte certains
cas et a moins quil ny ait de la
necessite. Messieurs de l'Academie
voudront bien s'ensuivre, donner
des regles certaines la dessus pour
l'honneur de la chirurgie et
l'avantage des blesés.

Æduse seu Bibracte
Æmulæ Romæ.

Le 24 ^{bre.} 1734